

Une rencontre avec le Prophète Mohammed



« Je l'ai vu lors d'une nuit de pleine lune et il portait une tunique rouge. Je me mis ensuite, tour à tour, à le regarder et à regarder la lune et voilà que soudain, je le trouvai plus beau que la lune. » (at-Tirmidhi)

Voilà comment Jabir Ibn Samoura a décrit le dernier des prophètes, le chef des pieux, le prince des croyants, l'Élu du Tout Miséricordieux – Mohammed, le Messager de Dieu.

Son visage était agréable, de forme arrondie et de teint clair. Ses cheveux recouvraient ses oreilles. Sa barbe était noire et drue. Lorsqu'il était content, son visage s'illuminait. Il ne riait jamais aux éclats, mais souriait largement. Ses yeux étaient de couleur sombre, il avait de longs cils, et il possédait des sourcils joliment courbés. Lorsque Abdoullah ibn Salam, le grand rabbin de Médine, le vit pour la première fois, il déclara qu'un visage aussi noble ne pouvait être celui d'un menteur.

Il était de taille moyenne, ni grand ni petit. Il marchait légèrement incliné vers l'avant. Il portait des sandales de cuir brun et ses pantalons lui descendaient jusqu'à mi-mollet et parfois, juste au-dessus des chevilles.

Sur son dos, et plus précisément sur son omoplate gauche, se trouvait le « sceau de la prophétie ». Il s'agissait d'une tache de la taille d'un œuf de pigeon, à l'intérieur de laquelle il y avait des points ressemblant à des grains de beauté. On disait des paumes de ses mains qu'elles étaient plus douces que le brocart.

On détectait sa présence à distance à cause du doux parfum qu'il dégageait. On disait que ses gouttes de sueur étaient semblables à des perles. Il est même arrivé que certains de ses compagnons récoltent sa sueur pour la mélanger à leurs propres parfums, ce qui rendait ces derniers encore plus sublimes.

Selon la doctrine islamique, si une personne voit le Prophète en rêve et que cette vision correspond parfaitement à la description que l'on en fait, c'est qu'elle l'a réellement vu, car aucun diable ne peut revêtir son apparence.

Le Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) était du genre silencieux et pouvait passer de longues périodes sans parler.

Lorsqu'il parlait, il ne disait que la vérité et ce, d'une voix agréable à entendre. Il ne parlait pas rapidement comme font beaucoup de gens de nos jours; il s'exprimait de façon très claire, afin que les personnes présentes arrivent à bien mémoriser ses paroles. On a rapporté que son discours était si clair que quiconque aurait voulu compter ses mots aurait pu le faire facilement. Ses compagnons ont rapporté qu'il n'était ni vulgaire ni indécent dans son langage. Jamais il ne maudissait les gens ni ne les injurait. Tout au plus les réprimandait-il en disant :

« Mais qu'est-ce qui se passe (avec telle ou telle personne)? » (Sahih Al-Boukhari)

Le défaut le plus détestable à ses yeux était le mensonge. Parfois, il répétait deux ou trois fois ses paroles afin de s'assurer que les gens aient bien saisi. Ses sermons étaient brefs et quand il les prononçait, ses yeux devenaient rouges, sa voix montait d'un cran et ses émotions transparaisaient sur son visage comme s'il était entrain de mettre les gens en garde contre une attaque imminente de l'ennemi.

Il menait une vie très simple, sans aucune extravagance, et il détestait le gaspillage. La vie d'ici-bas ne l'intéressait guère et il s'en détournait constamment; il la considérait comme une prison et non comme un paradis. S'il l'avait voulu, il aurait pu obtenir tout ce qu'il désirait, car les clefs des trésors de la terre lui avaient été présentées, mais il les avait refusées. Il ne voulait pas échanger sa part dans l'au-delà contre le monde d'ici-bas, car il savait très bien que ce monde-ci est passager et qu'il ne s'agit nullement de notre séjour permanent. Il le prenait donc pour ce qu'il valait : un nuage qui allait vite se disperser.

Et pourtant, Dieu affirme, dans le Coran, qu'Il l'a enrichi :

**« Ne t'a-t-Il pas enrichi alors que tu étais pauvre? »
(Coran 93:8)**

'Aisha, son épouse, a déclaré :

« Il arrivait qu'un mois entier s'écoule sans que le feu ne soit allumé dans les maisons de la famille de Mohammed. (Les membres de sa famille) subsistaient sur deux aliments : les dattes et l'eau. Certains de leurs voisins, à Médine, envoyaient [à Mohammed] du lait de brebis, dont il buvait un peu avant de donner le reste à sa famille. » (Sahih al-Boukhari, Sahih Mouslim)

Selon 'Aisha, la famille de Mohammed n'a jamais mangé de pain de blé à satiété durant trois jours consécutifs, du moment où elle est arrivée à Médine jusqu'à la mort de Mohammed (c'est-à-dire durant une période de dix ans).

Mohammed avait l'habitude de se lever la nuit pour prier son Seigneur et Lui exprimer sa gratitude. Il priait parfois si longtemps que ses pieds enflaient à force de rester debout. Lorsque l'une de ses épouses lui demandait pourquoi il priait Dieu à ce point alors qu'il savait que Dieu lui avait pardonné tous ses péchés, il répondait :

« Ne devrais-je pas me comporter en serviteur reconnaissant envers son Seigneur? » (*Sahih al-Boukhari, Sahih Mouslim*)

'Omar, l'un de ses compagnons, se remémorant les jours entiers qu'il passait avec la faim au ventre, a rapporté que parfois, le Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) n'avait pas même de dattes desséchées pour satisfaire sa faim.

Abdoullah ibn Mas'oud, un autre de ses compagnons, a raconté qu'une fois, alors que Mohammed venait de se lever de son lit, les marques de son matelas, fait de fibres de palmier, étaient restées imprimées sur sa peau. Abdoullah dit :

« Pourquoi ne nous laisses-tu pas te préparer un matelas plus confortable qui ne te blesserait pas de la sorte? »

Il répondit :

« Qu'ai-je à faire de ce bas-monde? Je n'y suis que comme un cavalier qui se met à l'ombre d'un arbre pour un court instant et qui, après s'être reposé, reprend son trajet en laissant l'arbre derrière lui. » (*at-Tirmidhi*)

Divers conquérants, dans les annales de l'histoire, sont connus pour avoir répandu des rivières de sang et accumulé des montagnes de cadavres. Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), était connu pour sa grande indulgence. Jamais il ne s'est vengé d'une personne qui lui avait fait du tort et il n'a jamais levé la main sur personne, sauf en temps de guerre et sur un champ de bataille. Son indulgence s'est clairement manifestée le jour où il est revenu à la Mecque en tant que conquérant, après huit années d'exil à Médine.

Ce jour-là, il a pardonné à tous ceux qui l'avaient persécuté et qui les avaient forcés, lui et sa famille, à s'exiler dans les montagnes aux premiers temps de l'islam. Il a pardonné à ceux qui l'avaient accusé d'être un lunatique, un poète, un possédé. Il a pardonné à Abou Soufyan, un de ses ennemis les plus acharnés, qui avait ourdi un complot contre lui, l'avait persécuté jour et nuit, de même qu'à sa femme, Hind, qui avait mutilé le corps de l'oncle du Prophète et qui était allée jusqu'à manger un morceau de son foie. En effet, cette dernière avait commandé l'assassinat de l'oncle du Prophète à un de ses esclaves, lui promettant sa liberté en retour; ce dernier tua l'oncle en question

et Hind mutila son corps. Plus tard, ces deux ennemis embrassèrent l'islam en apprenant que Mohammed était disposé à pardonner à tous ceux qui se tourneraient vers Dieu. Qui d'autre qu'un véritable prophète de Dieu pouvait posséder un caractère aussi noble?

Il pardonna également à Habbar ibn Aswad. Lorsque Zaynab, la fille du Prophète, avait entrepris sa migration de la Mecque à Médine, les Mecquois avaient tenté de l'en empêcher. Habbar était l'un d'eux. Il avait fait tomber Zaynab de son chameau alors qu'elle était enceinte, ce qui lui avait fait perdre l'enfant qu'elle portait. Il s'était enfui en Iran, mais Dieu avait décidé de le guider vers l'islam. Alors il revint, se fit recevoir par le Prophète, reconnut ses torts, prononça l'attestation de foi, et le Prophète lui pardonna.

Avec la permission de Dieu, Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a accompli des miracles. Il a fendu la lune en deux en la pointant de son doigt. Lors d'un voyage mystique connu sous le nom de Mi'raaj, il a voyagé en une seule nuit de la Mecque à Jérusalem, sur un mont appelé al-Bouraq, y a mené tous les prophètes en prière, puis est monté à travers les sept cieux pour aller rencontrer son Seigneur. Il a guéri des malades et des aveugles, et il a exorcisé des personnes possédées par des démons.

Et pourtant, il demeura le plus humble des hommes. Il s'asseyait, mangeait et dormait sur le sol. On rapporte qu'un étranger arrivant à une réunion à laquelle il était présent n'avait aucun moyen de le reconnaître car il se fondait humblement parmi les gens. Anas, l'un de ses serviteurs, a juré que durant les neuf années où il a été à son service, le Prophète ne l'a jamais corrigé ni blâmé pour quoi que ce fut. Ceux qui faisaient partie de son entourage disaient qu'il était si humble que même une fillette de cinq ans pouvait le prendre par la main et le mener là où elle le souhaitait. Il côtoyait les faibles, parmi les musulmans, visitait les malades et assistait aux funérailles de ceux qui mouraient. Il avait pour habitude de rester à l'arrière des caravanes pour aider les faibles et prier pour eux. Il n'hésitait jamais à accompagner dans leurs tâches une veuve ou un pauvre jusqu'à ce que ces derniers n'aient plus besoin de lui. Il répondait aux invitations faites par des esclaves, même si ce n'était que pour manger du pain d'orge avec eux.

Il était le meilleur des hommes avec ses épouses. 'Aisha, l'une d'elles, a décrit à quel point il était humble :

« À la maison, [le Prophète] s'occupait de diverses tâches et aidait les membres de sa famille. Et lorsque venait l'heure de la prière, il faisait ses ablutions et quittait pour aller prier. Il réparait ses sandales et rapiécail ses vêtements. C'était un homme ordinaire, qui trayait ses brebis et vaquait à ses tâches quotidiennes. » (Sahih al-Boukhari)

Il était le meilleur des hommes envers les membres de sa famille. Il avait une personnalité attachante qui faisait en sorte que les gens étaient attirés vers lui.

Tel était le noble Prophète de Dieu, que nous devons aimer encore plus que notre propre personne, et au sujet duquel Dieu a dit :

« Vraiment, vous avez dans le Messager de Dieu un excellent exemple (à suivre). » (Coran 33:21)